

**CINQUIEME EDITION DE LA JOURNEE AFRICAINE DE LA MEDECINE  
TRADITIONNELLE- 31 AOUT 2007**

**THEME : « Recherche et Développement des Médecines  
Traditionnelles dans la Région Afrique de l'OMS »**

Le 21 Février 2003, à Brazzaville, au Congo, le Dr Ebrahim Malick SAMBA, Directeur Régional de l'OMS pour l'Afrique a décidé d'instituer une Journée Africaine de la Médecine Traditionnelle, suite à l'adoption en l'an 2000 d'une résolution sur « la Promotion du Rôle de la Médecine Traditionnelle dans le Système de Santé : Stratégie de la Région Africaine ».

Cette résolution importante vise entre autre à donner un contenu au PLAN D'ACTION DE LA DECENNIE DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE (2001-2010), mise en œuvre de la décision (AHG/DEC.164(XXXVII)) de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement tenue à Lusaka en Juillet 2001.

**Message du Dr Erick GBODOSSOU  
Président de Prometra International**

Notre Organisation a toujours considéré chaque édition, comme une opportunité de mobilisation des associations de guérisseurs et des acteurs, dans le cadre de la réhabilitation des sciences endogènes thérapeutiques et de la consolidation des relations de collaboration entre les deux médecines moderne et traditionnelle.

**Nous vous invitons à vous impliquer pour activer les programmes officiels retenus dans vos pays respectifs pour la célébration de cette journée.**

Cependant si les ministères ou autres structures chargées de cette journée dans vos différents pays, ne retiennent pas un programme dans ce sens, **veuillez trouver en fonction des réalités qui se présentent à vous, des voies et moyens pour participer, au nom de l'Afrique et de sa Diaspora, à la commémoration de cet événement.**

La célébration de la Journée Africaine de la Médecine Traditionnelle ne relève pas de l'initiative exclusive des Etats, bien au contraire, elle est l'œuvre des communautés de base ayant à leur tête leurs leaders, hommes et femmes de savoir, guides spirituels, et autres gardiens de nos traditions et de nos valeurs de civilisation.

En ce début de troisième millénaire, la Médecine Traditionnelle nous convie à un rendez-vous essentiel avec notre futur, malgré les blocages du système dominant.

La Médecine Traditionnelle fonctionne comme le refoulé de ce système et révèle l'obstacle épistémologique et institutionnel de celui-ci.

Si la terre est un élément infime de l'univers, perdue dans une sorte de grande banlieue d'une très banale galaxie, elle doit au système solaire, dont elle fait partie, toutes les manifestations de la vie qui l'anime, et l'homme est soumis inexorablement à des rythmes qu'il n'est heureusement pas encore en son pouvoir de modifier.

Un évènement qui se produit dans le cosmos déclenche la vibration d'ondes électromagnétiques qui voyagent à travers l'espace et arrivent par résonance en un point de la surface de la terre qui possède la même fréquence naturelle.

La Médecine Traditionnelle apparaît comme une science qu'il n'est plus possible de traiter par le mépris et qu'il ne sera bientôt plus possible d'ignorer.

De l'interdit à la tolérance, et bientôt au respect, la démarche actuelle vis-à-vis de la Médecine Traditionnelle est liée sans aucun doute à un malaise qualitatif et quantitatif de la médecine moderne occidentale et à la recherche d'une médecine GLOBALE et naturelle qu'elle semble ne pas pouvoir apporter.

Il est primordial de poser comme principe que l'opposition qui paraissait fondamentale entre leurs conceptions et leurs techniques, doit peu à peu se réduire et qu'une fructueuse collaboration doit être encouragée entre les deux médecines, à condition que les scientifiques admettent que les « FAITS » dominant les « PRINCIPES ».

La Médecine Traditionnelle a une place dans une politique sanitaire globale axée sur la prévention et la participation.

La nécessité de l'évaluation de la Médecine Traditionnelle et de son impact sur la population est très réel. Cette Médecine Traditionnelle dispose de moyens préventifs, diagnostics, et thérapeutiques qui n'ont pas été pris en compte par le système Hospitalo-universitaire, car les référentiels sont différents.

Aussi, elle ne bénéficie pas de la logistique nécessaire à son évaluation suivant les normes classiques.

Cependant, la Médecine Traditionnelle en tant qu'intégrée au milieu et à l'environnement répond à une médecine d'avenir.

Il est possible que le fait de société que constitue la Médecine Traditionnelle soit précisément le négatif d'une crise très profonde que traverse l'Institution Scientifique Médicale moderne. Ce fait de société se manifeste de la façon suivante :

Du côté du Public : les utilisateurs du système de santé qui flairent un danger du côté des Médecines Officielles et souhaitent se tourner vers les médecines dites douces.

Du côté des Scientifiques : on se heurte à des chasses gardées et à l'impossibilité de poser toutes les questions souhaitables. Sont-ils nombreux les scientifiques qui souhaitent introduire toutes les remises en question que font émerger leurs pratiques ?!...

La population a besoin de voir renouer le dialogue entre les deux médecines face à la nature complexe du malade.

C'est la raison pour laquelle l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour l'Afrique nous invite, à l'occasion de la quatrième édition de la Journée Africaine de la Médecine Traditionnelle, à intensifier la collaboration entre les praticiens de la Médecine Conventionnelle et ceux de la Médecine Traditionnelle.

Il est important de souligner que la notion fondamentale de la Médecine Traditionnelle, c'est la tripartition de l'Être en trois véhicules, dont l'un seulement, le corps physique est accessible à nos sens.

C'est bien là, la notion la plus difficile à faire admettre et à démontrer scientifiquement. La science n'accepte que ce qui peut se voir, se peser, se mesurer.

Une collaboration fructueuse doit tenir compte des différents aspects sociologiques, juridiques, économiques, médicaux, culturels, sémantiques et médiatiques de la Médecine Traditionnelle.

Ces différents aspects, dans le cadre de cette collaboration, doivent donner lieu à des évaluations, même si au besoin on doit faire appel à des techniques particulières d'évaluations.

Il faut en effet une modification en profondeur de l'état de santé touchant plusieurs niveaux de l'individu. Les tests d'évaluation doivent revendiquer une mesure globale de l'individu. Il faut que les méthodes d'évaluations prennent en compte, par des critères précis, les différents niveaux d'action :

- Biologique,
- Bien-être,
- Modification du terrain, etc.

Depuis l'ère de la médecine expérimentale, la pratique médicale s'articule avec un certain nombre de sciences constituées. Chacune des sciences a son histoire, son objet, ses concepts, sa théorie.

La pratique médicale elle-même s'appuie aujourd'hui sur l'essai thérapeutique, qui associe des éléments très disparates :

- La définition d'un état pathologique,
- La fixation de critères d'activité d'un moyen thérapeutique,
- Des critères de temps, de latence d'action, d'évolutivité,
- Le recours à la méthode d'évaluations statistiques,
- Un consensus social sur la nécessité de l'expérimentation sur les malades.

L'essai thérapeutique aussi se fonde sur une nécessité éthique.

Des questions graves doivent être posées pour une collaboration utile.

Peut-on chercher à exclure des médicaments plus toxiques que bénéfiques, des médicaments dangereux mais économiquement rentables ?!...

Au-delà de la problématique sanitaire constituant un défi à relever pour un développement durable, se situent des enjeux hautement économiques. C'est la raison pour laquelle l'Afrique doit considérer comme tâche pressante la mise en place d'une stratégie sanitaire (comme en Chine) dont l'innovation va impulser la Médecine Traditionnelle sur la scène officielle de l'histoire.

Avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), bureau Coopération Sud-Sud, PROMETRA International a eu la responsabilité de trouver les voies et

moyens d'introduire la Médecine Traditionnelle dans les Systèmes de Santé Nationaux en Afrique.

Ce thème important rejoint celui de la quatrième édition de la Journée Africaine de la Médecine Traditionnelle instituée par l'OMS Région Afrique.

Aussi, il faut louer la vision de l'OMS et de son bureau Afrique invitant ses fils et ses filles à réhabiliter la Médecine Traditionnelle, à en faire sa promotion et celle de sa meilleure utilisation à travers une journée de célébration, de réflexion et d'actions.

Au nom des praticiens de la Médecine Traditionnelle, des leaders des communautés de base, des chefs de culte, des gardiens de nos traditions et des chefs spirituels, PROMETRA International formule l'espoir de voir une collaboration franche, respectueuse et mutuellement avantageuse entre les tenants des deux médecines et permettre aux populations souffrantes de regarder avec plus de confiance vers l'avenir.

PROMETRA International appelle de tous ses vœux les décideurs politiques, les partenaires au développement et les acteurs sanitaires du continent, à œuvrer pour le succès de la quatrième édition de la Journée Africaine de la Médecine Traditionnelle qui a pour thème : Intensifier la Collaboration entre Praticiens de la Médecine Traditionnelle et ceux de la Médecine Conventionnelle.